

La propagande en faveur des intérêts maritimes

par le Commandant L. LOZE,

Directeur de l'Ecole Supérieure de Navigation d'Anvers.

« L'avenir de la Belgique est sur mer », déclara un jour le grand Roi que fût Léopold II. Et voilà que tout de suite se pose une question, corollaire de ce principe qui ouvre tant d'horizons nouveaux. Le Belge connaît-il la mer? A part les milieux maritimes de nos ports et le long des côtes, la mer et surtout les intérêts maritimes ne sont que peu connus en Belgique. L'intérêt que porte la majorité des Belges à toutes choses qui ont trait à la mer est minime et pourtant quelle source de richesses pour ceux qui veulent l'exploiter.

Nous n'avons qu'à faire un tour d'horizon pour nous rendre compte des résultats obtenus par certains pays où la population est souvent moins dense que la nôtre; on objectera peut-être que les côtes de ces pays sont plus développées, facteur qui évidemment joue un rôle important sans toutefois être décisif. Il y a d'autres facteurs qui peuvent être d'une importance plus capitale; les décrire sort du cadre de ce rapport.

La propagande en faveur des intérêts maritimes doit être coordonnée, intensifiée, développée et tout ce qui a trait à la mer, directement ou indirectement, tout ce qui peut aider à faire mieux comprendre les choses de la mer doit être envisagé.

Cette propagande peut se faire de plusieurs façons, mais c'est surtout par l'école, par tous les échelons de l'enseignement, depuis l'école primaire jusqu'à l'Université, qu'elle doit se faire.

Passons maintenant brièvement en revue certaines méthodes de propagande que l'on pourrait adopter dans les écoles. Faisons toutefois une distinction entre l'enfance et

la jeunesse. Par enfant nous devons comprendre les garçons et les filles jusqu'à l'âge de 18 ans; par la jeunesse, les garçons et les filles au delà de 18 ans. En admettant cette base au point de vue éducatif, nous devons également subdiviser la propagande en deux catégories, celle que l'on peut donner dans l'enseignement primaire et moyen, et celle des institutions supérieures, telles que les écoles supérieures techniques et autres, et les universités.

La propagande, dans la première catégorie, doit consister à éveiller la curiosité en matières maritimes. A cet effet une quantité de méthodes sont recommandables, par exemple : causeries, narrations, projections de films documentaires, visites de ports et d'installations maritimes, lancements de navires, cales sèches, etc. Il faut aussi favoriser les excursions et voyages en mer, les visites de musées, d'expositions maritimes. Pépinières de futurs marins sont sans aucun doute les associations et groupements de scouts, principalement les scouts marins. Mais une méthode qui, à mon avis, serait appelée à rendre de grands services est l'adoption d'un navire par un groupement d'élèves d'une même institution. Ce procédé, fort en usage dans certains pays, a donné de bons résultats. Pourquoi ne pas l'essayer chez nous? Il y a encore la question enseignement maritime, tel qu'il est donné dans deux athénées (à Anvers et Ostende). Des cours de notions maritimes sont donnés aux élèves des 4^{es} et nombreux sont ceux qui, après avoir suivi ces cours au titre d'amateurs, s'engagent dans la carrière maritime. C'est là une preuve irréfutable de l'utilité qu'ont ces cours, qui sont donnés sous forme de conférences. Je les ai donnés à Ostende durant dix-huit ans et chaque année plusieurs des jeunes gens qui les ont suivis, se sont fait inscrire comme élèves à l'Ecole de Navigation d'Ostende où à l'Ecole Supérieure d'Anvers.

N'y aurait-il pas moyen de prévoir une série de conférences, sur les choses ayant trait à la mer, dans les athénées et autres établissements d'enseignement moyen? Mais pour que cette méthode donne de bons résultats il faudrait, pour la compléter, que le Ministre de l'enseignement fasse

ajouter, au cours d'histoire générale donné actuellement, un chapitre spécial sur « L'histoire maritime en Belgique ». Ce chapitre devrait traiter des grands faits maritimes de notre histoire et parler de nos marins du temps jadis et de ceux des deux guerres mondiales.

La Belgique a un passé maritime lourd de gloire. Le Belge, en général, ignore que la marine belge compte de nombreux héros qui ont fait tout autant que les marins des nations essentiellement maritimes.

Mais le marin est en général un humble et ne sait pas se faire valoir. Il fait son devoir par esprit de tradition et tout simplement parce qu'il doit en être ainsi.

Pour ce qui concerne l'enseignement supérieur, des conférences sur les questions maritimes internationales, projections avec commentaires, voyages et toutes autres méthodes adaptées au niveau plus élevé des élèves, éveilleront le sentiment maritime plus aisément que pour la jeunesse.

Et voilà dans ses grandes lignes les méthodes de propagande qui devraient mieux faire connaître à la jeunesse les belles et grandes choses de la mer. Puisse cette simple collaboration au « Congrès de la Mer » être de quelque utilité au chapitre si intéressant de la propagande maritime qui est tout d'actualité, c'est là mon vœu le plus ardent.
